



Le Saurelois

Bulletin de la Société historique Pierre-de-Saurel inc.

Été 2009 (vol. 36/no. 2)

2,00 \$

Louise Pelletier

Trois décennies de recherche en histoire locale



Photographe : Germain Martin

Table des matières

L'exorde.....	3
Louise Pelletier, une femme passionnée au service de l'histoire.....	6
Une nouvelle publication pour célébrer 30 ans de carrière	10
Les Prix Portail d'Or : Déjà cinq ans.....	11
Le babillard.....	12

Société historique Pierre-de-Saurel

SERVICE D'ARCHIVES PRIVÉES AGRÉÉ

PARTENAIRE DE BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC

Heures d'ouverture:

Du lundi au vendredi

De 10h00 à 12h00 et de 13h00 à 16h00

6A, rue Saint-Pierre, Sorel-Tracy, Québec, J3P 3S2

Téléphone: 450 780-5739

Télécopieur: 450 780-5743

Courriel: histoire.archives@shps.qc.ca

Conseil d'administration:

Luc Poirier, président

Andrée Adam, vice-président

Madeleine St-Martin, trésorière (membre gouverneur)

Germain Martin, secrétaire

Dominique Gazaille, administrateur

Yvan Lamonde, administrateur*

Madeleine-Blanche Lussier, administratrice

Roland Plante, administrateur*

Denis St-Martin, administrateur

Lucie St-Martin, administratrice

Yves Bérard, représentant de la Ville de Sorel-Tracy

Employés (permanents et temporaires) :

Jacinthe Claveau, archiviste*

Mathieu Pontbriand, historien*

Julie Brodeur, technicienne en archivistique

Marie-Pierre Courchesne, archiviste

*Membres du comité de rédaction

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2009

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2009

© Tous droits réservés

L'exorde

La femme qui se cache derrière la chercheuse

NATHALIE LAPLANTE

Quand on m'a proposé d'écrire un texte concernant ma mère, j'ai été tout de suite emballée. Il y a tellement de choses à dire sur cette femme! Mon inspiration était si grande qu'il m'a fallu circonscrire les informations. Alors voilà, je vais vous parler de la femme qui se cache derrière la chercheuse Louise Pelletier.

J'étais encore une enfant quand ma mère s'est intéressée à la généalogie. Son premier intérêt pour l'histoire! Cela se passait en 1979. Un certain soir, elle était assise à la table de cuisine et elle notait, dans un petit cahier destiné à l'exercice d'écriture les noms et prénoms des membres de la famille Laplante. Comme je m'étais approchée pour voir ce qu'elle faisait, elle m'a expliqué qu'elle entreprenait de produire l'arbre généalogique de ma famille. « *C'est quoi un arbre généalogique maman?* » J'appris alors que cela renseignait sur les ancêtres que nous avons eus et sur nos origines. Je trouvais cette activité intéressante, mais je ne savais pas comment elle pourrait bien recenser tous ces gens qu'elle ne connaissait pas. Après tout, ils étaient décédés et je croyais que les membres actuels de la famille ne pourraient jamais lui fournir tous les renseignements dont elle aurait besoin. Cela avait déjà piqué ma curiosité. Je lui avais demandé comment elle allait procéder. À mon souvenir, c'était une question qui ne la préoccupait pas réellement. Je sentais bien qu'elle avait déjà un plan pour parvenir à ses fins. Et effectivement, elle avait déjà une bonne idée de ce qu'elle entreprenait. Elle m'a alors parlé des registres paroissiaux, des actes notariés et des archives en général. C'est qu'elle était déterminée cette Louise et, d'ailleurs, cette qualité ne la quittera jamais tout au long de sa carrière de chercheuse.

Nous sommes à ce moment à une époque où les outils de recherches étaient disponibles de manière physique seulement. Il n'y avait pas Internet. Aussi, a-t-elle dû en passer des heures à fouiller, page après page, les mille et une ressources dont elle pouvait disposer (registres poussiéreux, microfiches commandés d'autres régions, livres variés, etc...). Quand celles-ci vinrent à manquer ou ne rendaient pas les renseignements dont elle avait besoin, ma mère ne s'est pas arrêtée là. Je l'ai vu écrire à des endroits qu'elle ne connaissait pas! Par exem-



Photographe : Germain Martin

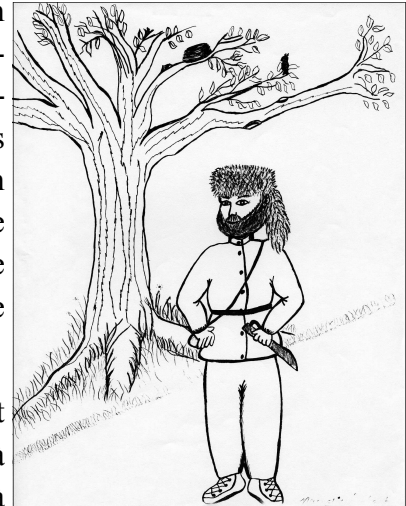
Nathalie Laplante et Louise Pelletier

ple, un jour, à la fin des années 1970, elle a envoyé une lettre en France en indiquant le nom du lieu où elle souhaitait que sa missive se rende, sans plus de coordonnées. Et bien elle recevait toujours des réponses et en prime les documents ou renseignements qu'elle avait demandés! Nous avons bien du plaisir à espérer un retour de ces « bouteilles à la mer » que maman envoyait. Forte de ses résultats, elle a continué ainsi ses recherches sans jamais se laisser décourager. Son ambition à réussir a fait en sorte qu'elle ne s'est jamais avoué vaincue.

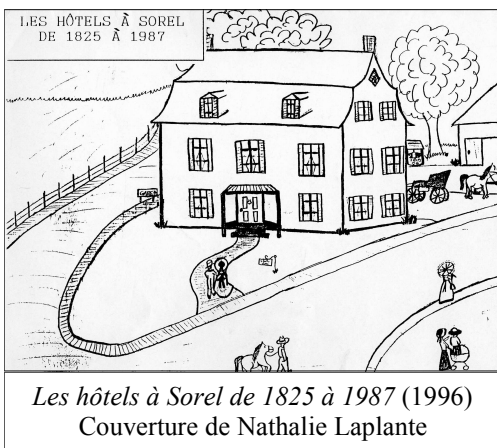
Les années passaient et malgré la charge d'une famille dont elle assumait les soins au quotidien, elle a toujours eu du temps à consacrer à sa passion. À une époque où la femme commençait à entrer massivement sur le marché du travail, ma mère, elle, petit à petit, mettait sur pieds son service de recherche. Nous, ses enfants, avons été les témoins de son labeur. Les samedis après-midi et les jours de congé, elle prenait le chemin de la bibliothèque pour travailler. Nous avons toujours su où la trouver! Ma mère s'est fait connaître graduellement et son souci de qualité a contribué à lui amener des contrats de recherche ça et là. Elle accomplissait ceux-ci avec le même enthousiasme que lorsqu'elle faisait des recherches pour notre famille, au tout début.

Maman est dotée d'un sens de l'observation qui a développé chez elle un autre volet qui est celui de l'architecture. Elle m'a appris les styles de constructions des édifices, comment reconnaître et dater ceux-ci. Tout cela, elle l'a appris au fil de ses travaux et au gré des nombreuses lectures qu'elle a réalisées. Femme de défis, elle cesse de chercher quand elle a trouvé. Jamais avant! Des études? Elle n'a pas lésiné sur ses besoins et bien qu'elle n'ait pas eu l'opportunité d'étudier à son gré alors qu'elle était jeune adulte, elle s'est inscrite à une formation continue pour son développement personnel. Elle n'a reculé devant aucuns obstacles et c'est avec brio qu'elle s'est rendue au niveau collégial. Dès lors, Internet ayant fait son entrée, ma mère s'est dotée d'un ordinateur personnel qui a su changer ses possibilités en matière de recherche, de rédaction et a contribué à la réalisation de ses nombreux travaux. On était à des kilomètres du Pentium dernier cri, mais à cette époque, c'était ce qui se faisait de mieux.

Mais la somme de son œuvre ne se limite pas à ce qui a été cité précédemment : Maman a aussi été membre de différents comités. Quand ce n'était pas pour la survie du patrimoine, c'était pour des rassemblements de familles, pour ne nommer que ceux-là. Un soir, alors que j'étais devenue jeune adulte à mon tour, elle me passe un coup de fil et me déclare, excitée, qu'on veut démolir une vieille maison sise rue de la Reine et que nous devons



*François Pelletier dit Antaya
(1993)
Couverture de Nathalie Laplante*



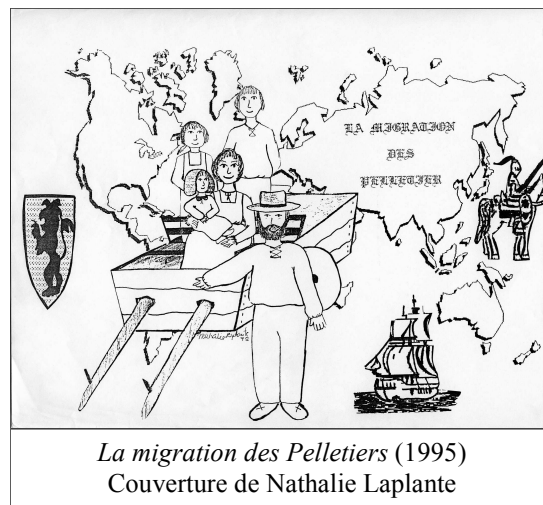
*Les hôtels à Sorel de 1825 à 1987 (1996)
Couverture de Nathalie Laplante*

faire quelque chose pour éviter cela. Du coup, je m'engage à m'impliquer au sein du comité qu'elle et d'autres passionnés d'histoire ont choisi de former. Elle m'avait transmis sa passion depuis plus de dix ans et, ce soir-là, j'en mesurais tout l'impact. Nous avons eu du plaisir à travailler ensemble sur ce dossier. Elle m'a appris pourquoi il est si important de respecter et conserver le patrimoine, tant bâti que sous toute autre forme. Parce que selon elle, les générations à venir ont le droit de voir et de savoir ce qui a existé avant eux. Pour mieux comprendre le présent et l'avenir.

J'ai suivi ma mère à toutes les étapes de sa vie professionnelle. Je l'ai aidée pour certains travaux. Ma contribution est minime, mais selon elle, elle est importante. Elle sait reconnaître les qualités et la valeur du travail des autres. Ainsi, j'ai réalisé à sa demande, quelques illustrations pour les couvertures de différents documents créés par elle. Je l'ai aidée à traduire certains textes, pour nous assurer de l'exactitude de ce qu'elle rédigeait. Maman ne laisse rien au hasard et la rigueur est une de ses forces. Nous avons monté des expositions ensemble et c'est avec le sourire que nous avons travaillé. La bonne humeur est une seconde nature chez ma mère et quand c'est elle la « patronne », on ne s'en plaint pas!

Au fil du temps, ma mère a fait de nombreuses choses. Sans jamais se laisser abattre par qui ou quoi que ce soit. Oui je l'ai déjà vue affectée, mais elle s'est toujours relevée. Elle rebondit et trouve toujours une solution. Des moments à discuter autour d'un thé réglaient bien des affaires pour elle. Elle est selon moi, un modèle de détermination, de résilience et de persévérance. Du premier petit cahier où elle a noirci les pages au plomb, à la page blanche fraîchement imprimée, Louise Pelletier en a fait du chemin. Elle a transmis à plusieurs personnes son amour de l'histoire. Je n'ai pas fait mes études dans ce domaine, mais ce que ma mère m'a enseigné par son dévouement et son professionnalisme, c'est que nous devons aller au bout de nos rêves et y croire. La retraite pour maman? On peut bien nommer ainsi cette phase-ci de sa vie, mais entre vous et moi, comment une femme aussi fervente d'histoire pourra-t-elle mettre un terme à sa carrière? Je vous laisse vous faire votre propre idée là-dessus.

Merci Maman pour cette belle leçon de vie et puisse-t-elle inspirer ceux qui en ont besoin.



Louise Pelletier, une femme passionnée **au service de l'histoire**

JACINTHE CLAVEAU

Archiviste de la Société historique Pierre-de-Saurel

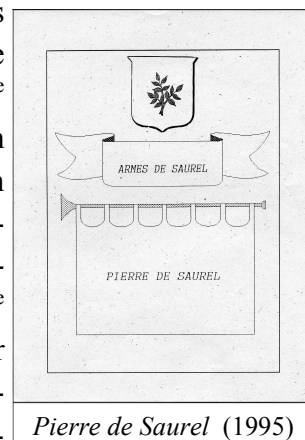
Tout d'abord, j'ai pensé vous présenter un bref portrait de la femme qu'est Louise Pelletier. Cette entrée en matière vous permettra de découvrir une passionnée de la vie qui se donne complètement dans tout ce qu'elle entreprend.

Louise Pelletier est née au Chenal du Moine, à Sainte-Anne-de-Sorel, le 31 mars 1951. Elle est la fille de Louis-Phillipe Pelletier et d'Alice Merrette. Troisième d'une famille de neuf enfants (six garçons et trois filles), elle s'est mariée à Gérard Laplante le 11 mai 1968 à Sainte-Anne-de-Sorel, avec qui elle a eu quatre enfants : Nathalie, Christian, Sylvain et Daniel. Elle a onze petits enfants.

Louise Pelletier a résidé à Sainte-Anne-de-Sorel de sa naissance jusqu'en 1972. Elle a donc fait ses études primaires à l'école de Sainte-Anne-de-Sorel et ses études secondaires à Sorel. Elle a déménagé à Sorel en 1972, où elle demeure encore aujourd'hui. Après avoir élevé sa famille, elle a suivi plusieurs formations entre 1987 et 2002 : muséologie, tourisme, archivistique, études collégiales en microédition et hypermédia (*Cégep de Sorel-Tracy*), etc.

Elle a débuté sa carrière de recherchiste en 1979. Pendant ses nombreuses années de travail assidu, L. Pelletier a œuvré dans plusieurs domaines de recherche : histoire, généalogie, paléographie, architecture, chaîne de titres, etc. Tout en réalisant ses travaux de recherche, elle a aussi occupé des emplois liés au domaine de l'histoire. Parmi ceux-ci, aide-archiviste à la *Société historique Pierre-de-Saurel*, agent de liaison pour le *Conseil des monuments et sites du Québec*, commis à la Bibliothèque municipale de Sorel et enseignante du patrimoine et de la biosphère au *Centre de formation professionnelle* de Sorel. Elle a aussi été guide touristique et historique pour la région de Sorel-Tracy.

En tant que recherchiste, Louise Pelletier a réalisé plusieurs dossiers de recherche à la demande d'organismes ou de personnes. Elle a, entre autres, participé, en 1992, au développement de la recherche pour le 10^e anniversaire du Festival de la gibelotte de Sorel; en 1996, à la réalisation d'une étude sur les caisses populaires Desjardins du Bas-Richelieu; en 2000, à l'élaboration des albums du 125^e anniversaire de Saint-Joseph-de-Sorel et du 110^e anniversaire de la *Chambre de commerce de Sorel-Tracy métropolitain*; en 2002, à la réalisation de la recherche pour le 25^e anniversaire du Festival de la gibelotte de Sorel-Tracy et de l'album pour le 125^e anniversaire de Sainte-Anne-de-Sorel. Certaines de ses recherches ont été publiées dans les journaux locaux et dans des revues en gé-

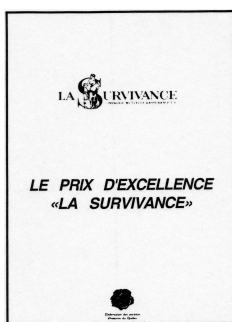


néalogie. Sur le plan personnel, L. Pelletier s'est beaucoup intéressée à la recherche généalogique et au patrimoine bâti de la région du Bas-Richelieu.

Elle a aussi mis sur pied plusieurs expositions entre 1987 et 2004. Les sujets abordés : l'histoire de Sorel, le 100^e anniversaire d'August Liessens, la gare de Sorel, un hommage à la famille Cadoret, l'époque de la guerre 1914-1918, 150 ans d'agriculture du comté de Richelieu, le patrimoine bâti, les exploits de Samuel de Champlain, le Survenant et Germaine Guèvremont, l'architecture du Bas-Richelieu, etc. La plupart ont été présentées à la Bibliothèque *Le Survenant*.

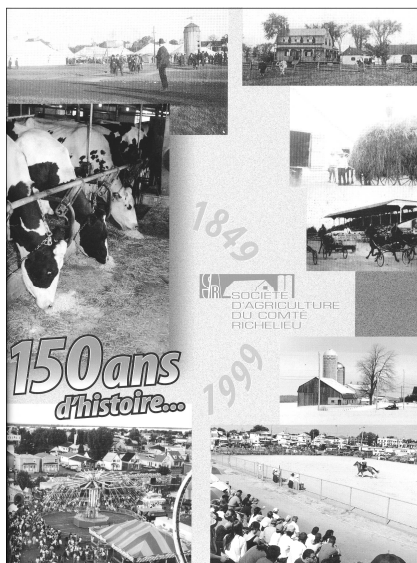
Louise Pelletier a publié de nombreux ouvrages sous forme de biographie, de répertoire ou de bulletin. Parmi ceux-ci, *La migration des Pelletier, Pierre-de-Saurel, Les hôtels à Sorel de 1825 à 1987, Répertoire simple et instrument de recherche des bateaux construits à Sorel et ses environs*, *Bulletins culturels du Bas-Richelieu-Yamaska*, et le tout dernier, *Paroisse et municipalité de Saint-Pierre-de-Sorel : Instrument de recherche* disponible depuis le mois d'avril dernier.

Pour ce qui est de son implication professionnelle, elle a participé pendant plusieurs années aux Journées de la culture et elle s'est impliquée auprès de plusieurs associations des domaines de la généalogie (*L'Ancêtre, Le Javelier, Société de généalogie Les Patriotes* (11 ans de bénévolat), *Association des familles Pelletier*, etc.), de l'histoire et de la culture (*Société historique Pierre-de-Saurel* (13 ans de bénévolat), *Conseil des monuments et sites du Québec, Conseil québécois du patrimoine vivant, Société québécoise des ponts couverts inc., Conseil culturel de la Montérégie*, etc.). Elle a plus spécifiquement été vice-présidente de la *Société de généalogie Les Patriotes* et directrice pour le comité de l'organisation du Grand rassemblement des familles Pelletier de la Montérégie. Sur le plan communautaire, elle a été membre de la fondation de l'*Hôpital général de Sorel*, de *Ressources et actions des femmes de Sorel* et du *Centre d'action bénévole du Bas-Richelieu*.



Durant sa carrière fructueuse, L. Pelletier a reçu plusieurs honneurs professionnels. En 1994, la *Fédération des Sociétés d'histoire du Québec* lui a décerné le prix de l'excellence *La Survivance* pour son engagement dans le domaine de l'histoire locale et régionale et du patrimoine culturel. En 1998, elle a participé au Concours Percy-Foy, à la Société d'histoire de la Vallée du Richelieu, et a obtenu une mention pour son travail sur l'architecture de la maison des Gouverneurs de Sorel. Entre 2001 et 2004, elle a été présidente d'honneur et auteure-recherchiste pour la *Société des Arts de Saint-Roch-sur-Richelieu*.

Bien que Louise Pelletier soit aujourd'hui à sa retraite, elle est toujours active dans le domaine de la recherche en histoire. Son expertise est encore très demandée lors de la réalisation de plusieurs projets sur le patrimoine bâti, entre autres. Elle a tout récemment célébré ces 30 ans de carrière et c'est justement pour cette occasion que nous avons décidé de lui dédier ce numéro du bulletin *Le Saurelois*.



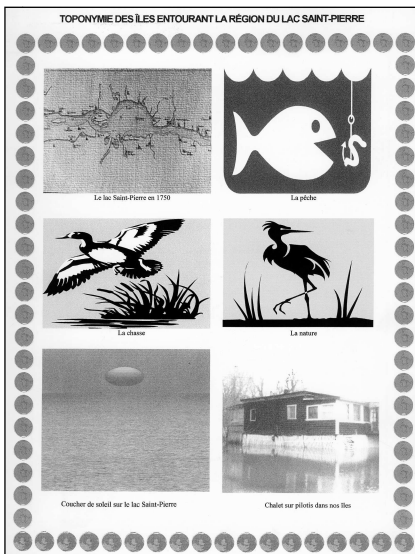
Société d'agriculture du comté de Richelieu : 150 ans d'histoire (1998)

Afin de souligner les 30 années de carrière de Louise Pelletier dans le domaine de l'histoire et de la généalogie, je suis heureuse de vous présenter le fonds *Louise-Pelletier-Laplante* (P162), qui a été acquis en 2002 par la Société historique Pierre-de-Saurel. Louise Pelletier a fait don de ses documents dans le but de faire connaître le travail qu'elle a accompli pendant ces 30 années, mais aussi pour partager sa passion pour l'histoire de la région du Bas-Richelieu.

Le fonds porte principalement sur les activités professionnelles de Louise Pelletier. Il témoigne également des ouvrages qu'elle a rassemblés pendant ses nombreuses années de recherche dans le domaine de l'histoire, de la culture, de la politique, du patrimoine bâti, etc.; et des artefacts qu'elle a réunis lors de ses recherches sur le patrimoine bâti de la Ville de Sorel, surtout. Les documents contenus dans le fonds ont été produits entre 1497 (reproductions) et 2008, mais concernent surtout la période 1980-2000.

Sur le plan professionnel, le fonds renseigne principalement sur les dossiers de recherche de Louise Pelletier dans les domaines de la recherche généalogique, de la recherche historique, et de la recherche sur le patrimoine bâti. La plupart concerne la région du Bas-Richelieu. Dans ces dossiers, nous retrouvons, entre autres, des recherches réalisées par Louise Pelletier, de la documentation (beaucoup de copies d'actes notariés), des photographies (originales et reproductions), des cartes et plans (reproductions), des microfilms et microfiches, etc. Il est aussi question des publications de Louise Pelletier - *Histoire de François Fabre dit Montferrand*, *Les Nelson*, *François Pelletier dit Antaya*, *L'histoire des Badaillac dit Laplante au Canada*, *La migration des Pelletier*, *Pierre-de-Saurel*, *Société d'agriculture du comté de Richelieu : 150 ans d'histoire...1849-1999*, *Villages de la MRC du Bas-Richelieu*, *Les hôtels à Sorel de 1825 à 1987*, *Répertoire simple et instrument de recherche des bateaux construits à Sorel et ses environs*, *Toponymie des îles entourant la région du Lac Saint-Pierre*, *Bulletins culturels du Bas-Richelieu-Yamaska*, articles publiés dans la revue *La Pellerie* de l'*Association des familles Pelletier inc.* et la revue *Les Ramures* de la *Société de généalogie Les Patriotes*, etc. - et d'une collection impressionnante de cartes et plans qu'elle a rassemblés au cours de ses travaux.

De plus, le fonds témoigne de sa participation à de nombreux événements et expositions concernant l'histoire. Louise Pelletier a, entre autres, travaillé à l'élaboration des expositions



Toponymie des îles entourant la région du Lac Saint-Pierre (2001)

Patrimoine bâti Bas-Richelieu-Yamaska, Éphémérides de la guerre 1914-1918 à Sorel, Société d'agriculture du comté de Richelieu, Toponymie des îles entourant la région du Lac Saint-Pierre, L'exploit de Samuel de Champlain sur la rivière Richelieu et Le Survenant et les Beauchemin. Il est aussi question de son implication dans divers comités et organismes de la région dans les domaines de l'histoire, du développement économique et culturel; des milieux communautaires, etc.; des honneurs qu'elle a reçus au cours de sa carrière; et d'une revue de presse qui résume ses réalisations professionnelles pour la période de 1987 à 2006.

Plus précisément, le fonds est composé d'environ 4,4 m de documents textuels, 1445 photographies (originaux et reproductions), 303 documents iconographiques (illustrations, affiches, cartes de souhaits, etc.), 281 cartes postales, 161 panneaux d'exposition, 243 plans (originaux et reproductions), 129 cartes (originaux et reproductions), environ 340 livres (certains sont en format *PDF*), environ 583 publications (autres que des livres), 27 disques optiques (CD et DVD), 367 microfiches et 52 artefacts.

Le fonds Louise-Pelletier-Laplane a été complètement traité selon les normes archivistiques pendant l'année 2007, à la suite de l'obtention d'une subvention de *Bibliothèque et Archives nationales du Québec* (BAnQ). Depuis le début de l'année 2008, le fonds est donc accessible à tous pour la consultation. Par ailleurs, des outils de recherche sous forme de répertoires en formats papier et informatique (*Archi-log*) sont disponibles pour faciliter le repérage des informations. De plus, depuis le 1^{er} mai 2009, il est possible d'accéder à la description du contenu du fonds sur le site Internet du *Réseau de diffusion des archives du Québec* (RDAQ) à l'adresse suivante : www.rdaq.qc.ca.

Pour conclure, j'aimerais souligner que l'importance du travail de Louise Pelletier ne s'évalue pas seulement au nombre de publications et recherches qu'elle a effectuées depuis trente ans, mais aussi à l'importance de l'outil régional de recherche qu'elle a créé en léguant ses archives personnelles à la Société historique Pierre-de-Saurel. En faisant ce geste, Louise Pelletier a mis à la disposition de tous les citoyens des MRC de Pierre-De Saurel et de Lajemmerais, non seulement les résultats de ses travaux, mais aussi, sans rien demander en retour, des reproductions dont elle a fait l'acquisition, comme des greffes de notaires, d'arpenteurs, des chaînes de titres ou des cartes et plans. Cela permet maintenant aux gens d'ici d'éviter de se déplacer inutilement vers Montréal, Québec ou Ottawa pour effectuer certaines recherches.

Pour tout cela et plus encore, nous te disons sincèrement merci Louise pour ton apport impressionnant à l'histoire régionale du Bas-Richelieu ainsi que pour la passion que tu as su transmettre à travers tes accomplissements, quels qu'ils soient.

Une nouvelle publication pour célébrer 30 ans de carrière



Photographe : Germain Martin

Mme Louise Valois-Liessens (à droite), cofondatrice de la Société historique Pierre-de-Saurel (SHPS), a tenu à venir souligner les 30 ans de carrière de Louise Pelletier (à gauche) pour la remercier, entre autres, du bon travail qu'elle a effectué alors que cette dernière était à l'emploi de la SHPS et, elle, présidente.

Le 16 avril dernier, à l'occasion du lancement de la plus récente publication de Louise Pelletier, *Paroisse et municipalité de Saint-Pierre-de-Sorel : Instrument de recherche*, la Société historique Pierre-de-Saurel (SHPS), hôte de l'événement, en a profité pour souligner les trente ans de carrière de l'auteure, consacrés à l'histoire, la généalogie et au patrimoine local. Dans un bref discours, la recherchiste a tenu à remercier les personnes et les institutions qui l'ont soutenue durant ces trois décennies. Dans un moment empreint d'émotion, elle a dédié son travail à ses quatre enfants.

Cet instrument de recherche est en vente au coût de 25 \$ non-plastifié et 30 \$ plastifié chez *Photocopie Express* (Les Imprimeries Sortrac), au 55d, rue du Prince, à Sorel-Tracy, numéro de téléphone : 450

743-1257 (demandez Brigitte). Il décrit l'évolution de la paroisse et de la municipalité de Saint-Pierre-de-Sorel à travers sa fondation, son patrimoine, ses recensements et son rôle d'évaluation. L'auteure a commencé à dépouiller les archives municipales de Saint-Pierre-de-Sorel peu après sa fusion avec la Ville de Sorel, soit en 1992. Elle a tenu, d'ailleurs, à rappeler l'un des obstacles considérables auquel elle a fait face durant ses travaux : « *Je trouve malheureux que cette ancienne municipalité ait perdu plus de la moitié de ses archives dans un incendie.* »

Dans un autre ordre d'idées, l'exposition *L'exploit de Samuel de Champlain sur la rivière Richelieu*, présenté en 2003 au public sorelois, a été sortie des archives de la Société historique pour être présentée à nouveau, cette fois à la bibliothèque municipale de Chambly.

De plus, après avoir été mise à jour et présentée à nouveau lors de la 160^e expo agricole de Sorel-Tracy, grâce à la collaboration de la Société d'agriculture de Richelieu, l'exposition sur l'histoire de cette dernière est présentée à la bibliothèque *Le Survenant*. On peut donc parler d'une trentième année de carrière fort occupée pour Louise Pelletier!



Photographe : Germain Martin

Lors de cette journée spéciale, le public a pu jeter un coup d'œil à une partie du fonds Louise-Pelletier-Lapante (P162).

LES PRIX PORTAIL D'OR : Déjà cinq ans!



Il y a déjà cinq ans, grâce aux efforts de Germain Martin (voir ci-dessus) et à l'appui de *Lussier Cabinet d'assurances et services financiers inc.* (partenaire lors des deux premiers concours) et du Service des loisirs « Sports, culture et vie communautaire » de la Ville de Sorel-Tracy, que la Société historique Pierre-de-Saurel a mis en place le concours *Prix Portail d'Or*. Enfin, les Sorelois avaient l'occasion de célébrer ceux qui ont travaillé à conserver une partie du patrimoine architectural et historique de Sorel-Tracy et de se rappeler que les beaux bâtiments de la ville ne sont pas tous disparus, loin de là! Depuis 2007, cette opportunité a été élargie aux bâtiments commerciaux. Les *Prix Portail d'Or* permettent aussi de mieux connaître notre histoire, puisqu'un historique des résidences lauréates du volet maison uni ou multifamiliale est réalisé à partir des travaux de la recherchiste Louise Pelletier. Serez-vous l'un des gagnants de cette année? Sinon, vous pouvez aussi convaincre l'un de vos voisins ou proches de tenter sa chance!





LE BABILLARD

Dans le prochain numéro

Ne manquez pas notre prochain numéro, où il sera question de la mort du patriote sorelois Louis Marcoux, en 1834. Vous pourrez y lire la retranscription, en français, de l'enquête du coronaire Charles Mondelet parue dans l'édition du 13 novembre 1834 du journal montréalais *La Minerve*. Ce numéro consacré à une page bien connue de l'histoire régionale sera rendu possible grâce au travail d'Yvan Lamonde, membre de la Société historique, et de Don Black, de l'Université de Regina.

Nouveaux membres

La Société historique Pierre-de-Saurel tient à souhaiter la bienvenue aux nouveaux membres qui se sont joints à elle récemment :

- Richard Pelletier
- Claudine Marier
- Société de développement commercial (SDC) du Vieux-Sorel

Pour participer au *Saurelois*

N'hésitez pas, en tant que membre, à participer au contenu de bulletin de la Société historique Pierre-de-Saurel, *Le Saurelois*.

Par exemple, vous pouvez nous envoyer des comptes rendus d'expositions, d'études, d'articles, de romans, de documentaires, de films, etc., en autant que ceux-ci soient liés à l'histoire, plus particulièrement à celle de la région de Sorel-Tracy. Par ailleurs, la rubrique « Avis de recherche » est l'endroit idéal pour tenter de faire identifier certains lieux ou personnages que vous retrouvez sur certaines photographies d'époque et que vous n'arrivez pas à reconnaître. Vous pouvez aussi nous offrir des articles tirés de vos propres recherches et ainsi diffuser à un plus large public le fruit de vos travaux. Le contenu du *Babillard* (la page que vous êtes en train de lire) vous est aussi ouvert pour diffuser au près de l'ensemble de nos membres des nouvelles ou activités concernant l'histoire ou le patrimoine, plus particulièrement au niveau régional.

Sachez toutefois que vos propositions doivent être acceptées préalablement par le comité de lecture du bulletin de la Société historique Pierre-de-Saurel, composé d'Yvan Lamonde, Roland Plante, Jacinthe Claveau et Mathieu Pontbriand. Le Comité peut refuser la publication ou demander certains correctifs.

Évidemment, vos suggestions et commentaires sont aussi appréciés, mais surtout n'hésitez pas à contribuer à la composition et à la diffusion du *Saurelois* dans votre entourage! C'est là, une des meilleures façons de nous aider dans notre mission.